

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[100. Ems, Dimanche 16 juillet 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

100. Ems, Dimanche 16 juillet 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée \(Diplomatie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-07-16

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3878, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

100. Ems le 16 juillet 1854

Le grand duc héritier se porte très bien. Les journaux sont bien menteurs. Quel pitoyable article de M. de Sacy dans le [Journal] des Débats de hier. Dites lui que je

suis luthérienne et que j'ai toujours joui du libre exercice de mon culte. Comment est-on aussi ignorant quand on est académicien ? C'est bon pour une portière. Nicolas Pahlen a eu ses tribulations à Londres. Gréville m'écrit qu'il est au désespoir sa sécurité était dans son insignifiance. Je vois l'objet d'une discussion au parlement ! Pauvre homme il rentrera en Russie pour n'en plus sortir.

Lord Cowley a exprimé quelque chagrin & même du soupçon de la conduite de l'Autriche. Greville ne soupçonne pas et trouve qu'elle peut difficilement se séparer de la Prusse. C'est donc la Prusse aujourd'hui. qui devient premier personnage. Si vous étiez toujours là auprès de moi, quels interminables commentaires sur tout ce qui se passe ! et comme je pense et j'éprouve tout ce que vous dites, du découragement et de l'irritation que donne cette absence de toute conversation intime.

J'ai été interrompue par le prince de Nassau qui est venu à lui tout exprès pour en faire visite. Ce joli jeune homme que vous avez vu chez moi à Paris. Il est déjà reparti. Il me dit d'après le dire de sa mère qui revient de Russie que ce qui a le plus irrité l'Empereur d'Autriche est le ton qu'Orloff avait pris avec lui. Cela a été si fort que l'[Empereur] a été forcée de lui rappeler qu'il était Empereur d'Autriche. L'in solence russe avait été pas bien loin.

La duchesse de Nassau dit que mon Empereur ignore beaucoup de choses qu'il serait fort utile qu'il sût. En Allemagne tous les princes sont russes, tous les peuples sont russes. Il n'y a pas gamin de 15 ans qui ne désire nous faire la guerre. Mon petit prince est un charmant jeune homme. Indépendant, en train, il vient de traverser tout seul toute l'Amérique du Nord. Il a mis à cela presque deux ans. Il m'a beaucoup amusé, il vous aurait plu. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 100. Ems, Dimanche 16 juillet 1854,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-07-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5431>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 07/11/2025

100). Ecas le 16 juillet 1854

³⁷⁵
le grand des bénitiers report
ére bien. Le journaliste écrit
bien souvent. C'est pitoyable
article de M. de Saix dans
j. du D. d. hier, avec ces phra
si vus. Lutherium et je j'a
toujour pris plaisir à écrire
de mon culte. Comment
et on aussi, ignorant que
on est académicien ? c'est
bon pour un portain.

Nicolas Salles au der
tribulation à Londres. Graville
m'écrit qu'il était dézingué
sa tante était de... son ami
qui fréquentait. Je vois l'objection
d'assassin au parlement !
peut-on tenir et rester
à Paris pour empêcher

6

8

sortie.

Lord Cowley a appris par
Mugnon et au sein de l'opposition
de la condamnation de l'autorité.
Greville ne soupçonne pas,
il trouve que celle qui diffère
le moins, n'importe de la cause,
est donc la personne recommandée
qui devient précieuse personne.
Si vous êtes toujours le seul
de nous, quel intermédiaire
communiquer tout ce qui se
passe! et comme je pense
que j'ignore tout ce qu'il se
dit, du désenquartement et
d'irritation que donne cette
absence de toute communication
intime.

j'ai été interrogé par
le général de Massane qui est
venu à leur tour apprendre
une telle visite. enjole
j'étais nommé pour une con-
férence avec le général. il m'a
dit ses regards. il me dit
d'appeler ledieu de sa cause
qui recevait de temps en
temps une visite de l'empereur
parce qu'il avait été
tenu par l'empereur d'avoir pris
avec lui. cela a été fait
tout pour empêcher l'empereur
de lui rappeler que il était
l'opposant d'autorité. l'emp-
ereur aussi avait été
bien lorrain. la droiture

de casses dit par son
épouse d'heure bavarois
et chose qui d'urait pas
utile je n'en veut.
en allemand tous les grecs
sont russes, tous les juifs
autre Russie. il n'y a pas
un grec de 15 ans qui ne
desire son pays longueulement
comme peut faire un
chasseur j'ecoule horreur
individuel, en train. il
veut de travers tout seul
toute l'acquisition des biens
il a rien à cela jusqu'à deux
ans. il en achèvera
aussi, il verra au fait plus
avant. adieu. adieu.

118 *Vas Kichinev - dimanche 16 Decembre
1851*

Le pauvre Nicolas Pahler
ne s'attendrait pas à être jamais l'objet
d'un libellé dans la Chambre des Représentants.
Granville s'est bien défendu, et la Chambre a
banni l'attaque comme elle méritait. Mais
l'incident m'a attristé. Il en reste toujours
quelques traces tant soit peu comme on pourroit
vivre en Angleterre. Je sais que ce n'est pas
un fait nouveau. Il en étoit ainsi autrefois,
d'autant plus qu'il y a moins de guerres. Mais nous avions
puis une si longue habitude de la paix
de tout le globe à de bons, de juste et
de louys! Il y a quelque année, quand je
ferai construire la petite ferme de mon
jardin, mon maître maçon, en posant la
dernière pierre avoit imaginé pour me
plaire, de graver dessus: "In - fuitus, hinc iste
est la paix", où il avoit raison, car cela me
plus beaucoup. Je ne veux pas dire, avec
Valomon "Vanité de Vanité, tout est
vanité", car je suis convaincu que les